

Les forts du massif alpin devenus musées

Autor(en): **Borel, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les forts du massif alpin devenus musées

L'an dernier, les lecteurs de la RMS ont reçu¹ des informations substantielles sur trois forts d'artillerie devenus musées: ceux de Vallorbe, Reuenthal et Helderberg. Ils datent de la période 1939-1945 et sont implantés en zone frontière non-alpine.

■ **div Denis Borel**

Il en existe trois autres dans ce qui fut le Réduit national, plus précisément sur l'axe du Saint-Gothard. Il s'agit de la «Festung Fürigen» proche de Stansstad (NW), du «Forte Ospizio», au col même du Saint-Gothard, et du «Forte Airolo» dominant la cuvette d'Airolo.

Les six musées doivent leur aménagement et leur attrait à l'engagement soutenu d'associations de bénévoles. Celles-ci affrontèrent toutes des débuts difficiles, car les ouvrages de leur choix étaient déjà déclassés et, en conséquence, partiellement dégarnis et désarmés quand on leur en accorda la jouissance.

La «Festung Fürigen» date de la même époque que les trois musées non-alpins; elle est de type analogue à ceux-ci.



Canon mobile de 5,3 cm.

Le «Forte Airolo» date de 1890 environ. Il était d'un modèle original à l'époque et unique en Suisse: une importante carcasse de pierre implantée dans un fossé polygonal avec caponnières aux angles. De la coupole pouvaient surgir les gueules d'une demi-douzaine de canons, y compris 2 obusiers de 12 cm, malheureuse-

ment disparus lors de la désaffectation de l'ouvrage, après le dernier service actif. Toutefois, si l'armement principal n'est plus en place, les locaux du musée contiennent des maquettes et une riche collection d'objets d'équipement et d'armes (environ 1890-1990).

Adresses utiles

Festung Fürigen , Museum für Wehrgeschichte,	
Kehrsitenstrasse, 6362 Stansstad,	tél 041/618 75 22
Forte Airolo	tél 091/869 15 25
Forte Ospizio	tél 091/869 15 25

Les problèmes financiers de la fondation «Pro San Gottardo» ne sont pas encore résolus: il y a encore une dette d'environ 500000 francs. Les dons peuvent être adressés au CCP 65-65-1, «Pro San Gottardo», 6780 Airolo.

¹ RMS, août 1998.



Le «Forte Ospizio» est situé à proximité des bâtiments civils du col et entouré des trois lacs les plus proches. C'est le plus récent des six forts-musées de Suisse; il a été inauguré le 25 juillet 1998. L'ouvrage date de 1894, mais il fut, par la suite, agrandi, renforcé, modernisé en diverses étapes jusqu'en 1947, année où il fut déclassé. Sa partie inférieure sert encore de cantonnement de troupe. Sa partie supérieure contient le musée de conception moderne et richement garni de documents, d'armes et d'équipements militaires, l'effort étant marqué sur la période 1914-1918. Ses 2 obusiers de 12 cm sous coupole ont malheureusement disparu depuis long-

temps, mais un canon mobile de 5,3 cm, modèle 1887, est encore tapi dans sa niche, prêt

à rouler sur rails vers sa position de tir avec ses 2 servants.

D. B.



L'ouvrage de l'Hospice et l'ancienne route du col. (Zentralbibliothek Zürich).